



Communiqué de la Société française de santé environnement

Cancers hormonodépendants et perturbateurs endocriniens : une mise au point

Une conférence est organisée au Sénat le 29 octobre prochain sous l'intitulé : « Cancers hormonodépendants et perturbateurs endocriniens : pourquoi la France est-elle devenue le premier pays au monde ? ». Cette étonnante question repose sur l'affirmation, attribuée par le texte de présentation de la conférence au Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), selon laquelle notre pays serait devenu le premier au monde pour l'incidence des cancers du sein et de la prostate. Une simple consultation du site internet du CIRC <http://globocan.iarc.fr/> montre que **cette affirmation est fausse**. Elle **occulte surtout un fait essentiel**, qui est que l'incidence du cancer du sein et celle du cancer de la prostate **diminuent** toutes deux en France depuis 2005. Le texte simplifie à outrance la discussion sur les causes de ces variations, en écartant sans plus d'argument les pratiques de dépistage et le vieillissement de la population. Il ne dit rien non plus de l'effet qu'aurait pu avoir sur l'incidence du cancer du sein la modification des pratiques de traitement de la ménopause.

Les relations entre environnement et cancer, qui ne doivent ni ne peuvent être éludées, et d'une manière générale la recherche des causes des cancers, méritent mieux que la poursuite du sensationnel, la manipulation des croyances et des émotions, l'entretien d'une confusion entre opinion militante et faits scientifiques. La Société française de santé environnement (SFSE) appelle à une approche qui n'écarte aucun débat, mais qui soit **fermement fondée sur une rigueur scientifique empreinte d'honnêteté intellectuelle**.